

REPUBLIQUE RWANDAISE  
NUBATHURIPATSE J. BAPTISTE

Rapport

Juc  
(1)

Page  
(7)

25/4/1985

NUBAHUMPATSE J. Baptiste  
Responsable du Centre  
Régional d'Information  
de l'ORINFOR à Gisenyi.

Gisenyi le 25 Avril 1985

*ORINFOR*

A traiter par	
Date de réception	3.5.85
N° Cl. document	9743185

Objet : Rapport de  
Mission.

✓ A son Excellence Monsieur le Président  
de la République Rwandaise à  
K I G A L I .

Excellence Monsieur le Président,

J'ai l'insigne honneur de vous transmettre  
en annexe le rapport de la mission effectuée à Bukavu ,lors  
du séminaire de recyclage de Journalistes Professionnels de  
la Presse Ecrite du 1er au 20 Avril 1985.

Je vous en souhaite bonne réception et vous  
prie d'agréer, Excellence Monsieur le Président, l'assurance  
de ma très haute considération.

Jean Baptiste NUBAHUMPATSE.

Copie pour information à :

- Monsieur le Ministre des Affaires  
Etrangères et de la Coopération;
- Monsieur le Directeur de l'Office  
Rwandais d'Information.

RAPPORT DE MISSION SUR LE SEMINAIRE DE RECYCLAGE DE JOURNALISTES  
PROFESSIONNELS DE LA PRESSE ECRITE.

I. Introduction: Les médias de la CEPGL ont un même objectif: Mobiliser la population pour le développement.

Envoyés en mission officielle au Zaïre suivant les ordres de missions n° 669/01.04 et 670/01.04 du 26 mars 1985, trois journalistes de l'Office Rwandais d'Information ont participé à un séminaire-atelier des journalistes professionnels de la presse écrite des pays membres de la CEPGL. Il s'agit des militants Jean-Baptiste NUBAHUMPATSE, chef de la délégation, Stanislas KANYANZIRA et Cyprien MUSABIREMA, respectivement responsables des Centres Régionaux d'Information de l'ORINFOR à Gisenyi, Cyangugu et Kibuye.

Ce séminaire-atelier organisé conjointement par l'Union de la Presse du Zaïre (UFZA), l'Institut des Sciences et Techniques de l'Information (ISTI) et la Fondation Friedrich Naumann d'Allemagne Fédérale, faisait suite à deux autres du même genre, qui ont eu lieu en 1984 respectivement à Kinshasa et à Lubumbashi, à l'intention des seuls journalistes zaïrois. Le séminaire de Bukavu a réuni du 1er au 20 avril 1985 vingt journalistes de la presse écrite dont 4 de Kisangani, au Haut-Zaïre, 4 de Mbandaka dans la région de l'Equateur, 7 de Bukavu dans la région du Kivu, 3 du Rwanda et 2 du Burundi (le troisième Burundais a été empêché en dernière minute, il est tombé malade).

Son objectif principal était de permettre aux participants d'approfondir leurs techniques professionnelles, en leur prodiguant des notions élémentaires sur les différentes techniques de recherche et de traitement des informations. C'était en fait un stage de recyclage des journalistes, animé par trois professeurs de l'Institut des Sciences et Techniques de l'Information à savoir: le Professeur KANYENGELE Dicka, assisté de NAWEZI Karl et de BUDIMBANI Yambu.

Les cérémonies d'ouverture et de clôture dudit séminaire ont eu lieu au Palais de l'Assemblée Régionale à Bukavu respectivement le 1er avril et le 20 avril 1985, en présence notamment du Vice-Gouverneur de la Région du Kivu, d'un représentant du Préfet de Cyangugu, du Consul du Burundi accrédité à Bukavu, d'un représentant de la Fondation Friedrich Naumann au Zaïre et du Président de l'Union de la Presse du Zaïre, le Citoyen Mutiri Wa Bashara. Les discours qui ont été prononcés à cette occasion ont mis en exergue le fait que la profession de journalisme exige des hommes suffisamment et régulièrement formés, afin qu'ils puissent faire face à leurs lourdes responsabilités. Ils ont en outre loué à juste titre le souci permanent des autorités politiques de nos trois pays, soucis de collaboration et de concertation dans le cadre de la CEPGL.

Il est à noter que la cérémonie de clôture a été rehaussée de la présence du Secrétaire d'Etat zairois au Département de l'Information, le Citoyen Mamba Wa N'GINDU, qui a profité de l'occasion pour formuler le voeu de voir les deux autres pays de la CEEGL, l'o Rwanda et le Burundi, en l'occurrence, mettre en place une Union de la Presse à l'instar de l'U.P.Za.

Les travaux proprement dits du séminaire se sont déroulés dans les locaux de l'Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu, dans un climat d'entente et de confrérie qui a permis aux participants, non seulement d'approfondir leurs connaissances en matière de journalisme, mais aussi et surtout d'échanger les expériences de leur profession dans leurs pays respectifs. Dans ce cadre, nous avons constaté que dans tous les pays de la CEEGL les media ont un même objectif, celui de mobiliser la population pour le développement.

## 2. ENCADREMENT MATERIEL ET LOGISTIQUE

Tous les séminaristes, mis à part ceux de Bukavu, ont été logés à l'Hôtel Métropole. Les frais de logement étaient supportés par l'autorité régionale de Bukavu à concurrence de 400 Zaïres par personne et par unité. Quant aux frais de séjour, chaque séminariste avait droit à 450 Zaïres par jour comme frais de restauration et de transport. Montant qui a été débloqué par la Fondation Friedrich Naumann. Cette organisation a en outre couvert les frais de fourniture de matériel didactique utilisé au cours du séminaire.

On le voit bien donc, les frais de séjour mis à la disposition des participants étaient insuffisants. 450 Zaïres par jour comme frais de restauration et de transport ne peuvent pas couvrir tous les besoins d'un étranger qui séjourne dans une ville où il n'a ni amis ni relations. Heureusement que les membres de la délégation rwandaise avaient reçu un certain pourcentage des frais de mission, sinon on aurait eu beaucoup de difficultés, comme cela a été le cas pour nos confrères zairois.

Les Burundais ont dû recourir à plusieurs reprises aux bons offices de leur consul à Bukavu. Aucun véhicule n'a été mis à la disposition du séminaire, même pas pour le transport des animateurs ou pour les visites aux usines Pharmakina et BRALIMA.

Nous avons en outre souffert du manque d'encadrement en dehors de l'horaire des cours, de telle sorte que chaque jour à partir de 15 heures on était désœuvré, faute de moyens matériels susceptibles de nous permettre de découvrir la ville ou de s'organiser d'une manière plus bénéfique. On aurait pu profiter davantage de ces moments libres si l'organisateur avait prévu d'autres activités en dehors de la formation professionnelle.

## 3. DEROULEMENT DES TRAVAUX: Une formation qui se veut pratique

Les thèmes abordés au cours de ce séminaire étaient axés sur la recherche et le traitement de l'information, et sur le perfectionnement de la rédaction.

La formule pédagogique appliquée était celle d'un bref exposé théorique suivi d'une discussion-débat, qui conduisait à la réalisation d'un travail pratique. Les travaux journaliers étaient organisés en gong unique: de 8 heures à 15 heures.

Au cours des trois semaines passées à Bukavu, les séminaristes ont été informés et ont échangé des idées sur les thèmes suivants:

1. Qu'est-ce qu'une information? - De l'événement à la nouvelle
  - La sélection des informations
2. La recherche des informations - Les sources d'informations
  - Les techniques d'investigation
3. Le traitement de l'information - Les éléments d'une information
  - La structure d'un article
4. Les genres journalistiques - Les genres de base: la brève, le filot, la monture, faits divers.
  - Les nouvelles commentées: le point, la politique intérieure, la politique extérieure, l'économie, l'éditorial.....
  - Les grands genres journalistiques: le reportage, l'enquête et l'interview.
5. Le droit de l'information et la déontologie de la profession de journalisme.

Le séminaire de Bukavu a mis un accent particulier aux travaux pratiques et aux échanges de vues des participants sur les thèmes abordés. Sans devoir m'étendre sur toute la matière assimilée tout au long de ce séminaire et sur le programme suivi, je dois préciser que ce séminaire a été très enrichissant à maints égards. Il a permis aux participants d'être à même de:

- Utiliser toutes les sources d'informations possibles ayant de rédiger leurs articles;
- Rédiger plus vite des articles plus clairs et plus denses;
- Rédiger leurs papiers en se conformant à la structure d'un bon article de presse;
- Choisir parmi les événements ceux qui sont susceptibles de constituer des nouvelles;
- Sélectionner les informations à publier en tenant compte des critères d'actualité, d'intérêt et de signification;
- et Eviter de prendre des risques inutiles en ayant toujours présent à l'esprit le droit de l'information et la déontologie du métier, c'est-à-dire les limites dans lesquelles on doit évoluer et la façon de laquelle on est tenu à se comporter devant tel ou tel autre cas précis. Le choix du journaliste, car il est toujours appelé à opérer des choix dans toutes ses rédactions, devant être guidé par la loyauté et l'honnêteté, deux notions qui ont pour critères principaux la vérité (exactitude), l'objectivité, l'honorabilité, l'intégrité et l'esprit de confrérie.

#### 4. DES ASPECTS PARTICULIERS DE LA FORMATION

Plusieurs considérations ont retenu l'attention de la délégation rwandaise d'une façon plus particulière. Il s'agit notamment du fait qu'aucun autre journal, dans les pays membres de la CEEGL, ne tire à autant d'exemplaires que le journal INVAHO à sa parution. Au moment où l'hebdomadaire INVAHO tire à 32.000 exemplaires, aucun autre journal dans les trois pays n'arrive à un tirage de 10.000 exemplaires, quotidiens et périodiques confondus.

Le deuxième aspect qui a retenu notre attention d'une façon particulière, c'est la privatisation de la presse au Zaïre. En effet, même si tous les journaux bénéficient du soutien matériel du Gouvernement, la plupart des journaux zaïrois sont privés et autonomes en ce qui concerne l'administration et la gestion. Néanmoins ils évoluent tous dans un même cadre tracé par le Mouvement Populaire de la Révolution. La presse zaïroise a en outre une autre caractéristique majeure, elle dispose d'une association sans but lucratif qui supervise l'exercice de la profession sous l'aspect de la moralité et de l'éthique: l'Union de la Presse du Zaïre. Une organisation qui a déjà donné naissance à deux descendants, l'Association des Journalistes Sportifs du Zaïre (AJSZ) et l'Association des Journalistes Professionnels Féminins du Zaïre (AJPFZ).

Le troisième aspect, c'est la contrainte et les pressions de tous genres exercées par certaines personnalités sur les journalistes, surtout ceux des provinces, dans l'exercice de leur fonction. Nous avons noté avec satisfaction que nos difficultés de ce côté-là deviennent insignifiantes, comparées à celles de nos confrères du Zaïre. Parmi les séminaristes originaires du Zaïre, 4 ont reconnu avoir été inquiétés outre mesure par de hautes personnalités de leur région. Il y en a même qui ont été mis en prison, pour être libérés, après gain de cause, suite à l'intervention de l'autorité compétente de Kinshasa ou de l'Union de la Presse du Zaïre. Des mesures administratives sévères s'en suivaient la plupart des fois. C'est le cas d'un Procureur Général de Mbandaka qui a été licencié après avoir mis en prison d'une façon arbitraire un journaliste de l'AZAP.

Le quatrième aspect, qui par ailleurs concerne aussi en quelque sorte l'CRINFOR, c'est la confection des Journaux parlés pour la Radiodiffusion. Nos professeurs nous <sup>ont</sup> affirmé avoir mené une enquête approfondie au niveau de l'auditoire de la Voix du Zaïre, et avoir constaté que tout journal parlé qui dépasse 15 minutes ennue le public et perd de son intérêt. A ce propos, ils ont catégoriquement condamné le fait de rediffuser intégralement plusieurs fois les discours politiques sur les ondes de la Radio. Selon eux, un discours retransmis en direct lors d'une manifestation quelconque ne devrait plus être diffusé intégralement. Le rôle du journaliste est d'en faire une information condensée et succincte, d'en tirer l'essentiel en un message court accessible au grand public.

Ceci vaut aussi pour la presse écrite. Les animateurs du séminaire estiment inutile et assez maladroit de reproduire tout un discours sur trois ou quatre pages d'un journal, alors qu'on pouvait en faire un papier d'information condensé sur une seule page. Ils ont insisté sur le fait qu'un article bien rédigé doit être court et dense, dans un style clair, vigoureux et vivant. Ils ont bien entendu, reconnu qu'il existe certaines contraintes à bannir, mais que pour la plupart des fois le journaliste demeure le seul maître de son choix, car il est plutôt rare de voir une autorité quelconque exiger à un journaliste de diffuser intégralement son discours. Je pense que de ce côté-là nous journalistes rwandais avons encore beaucoup à faire.

Cependant nos journaux **IMVAHO** et **LA RELEVE** ont été en général assez bien appréciés par les animateurs du séminaire de Bukavu, surtout en ce qui concerne le billet, l'éditorial et la mise en page. Quelques articles du journal "**LA RELEVE**" ont été cités en guise d'exemple de papiers bien rédigés, même si les professeurs pensent que nos journalistes donnent l'impression de trop maîtriser le Français en utilisant des mots savants et des tournures de phrases trop académiques pour un public moyen. Un article d'information n'a rien à voir avec une dissertation classique, d'autant plus que l'on ne s'adresse pas à un professeur pour avoir une bonne note, mais plutôt à un public qui n'a d'autres soucis que d'être informé, et bien informé sans devoir faire beaucoup d'effort intellectuel. Le journaliste ne doit donc pas s'ériger en moralisateur. Il n'est ni religieux ni homme politique. Son rôle dans la société se résume en une relation des faits pour permettre au public de se faire une opinion, de tirer des conclusions le cas échéant, ou des leçons éventuelles. Le seul genre journalistique dans lequel le rédacteur peut émettre son opinion étant le genre de commentaire.

En marge des travaux proprement dits du séminaire, les participants ont pu visiter deux usines implantées dans la ville de Bukavu: la **Pharmakina** et la **BRALIMA**. Les deux usines se trouvent actuellement dans un état vétuste, mais toutes les deux se débrouillent tant bien que mal, pour produire plusieurs produits pharmaceutiques à partir du quinquina pour la première, et de la bière **RRIMUS** pour la seconde. Nous avons cependant noté que la **Pharmakina** de Bukavu est une des plus grandes usines de traitement du quinquina du monde, et qu'une partie non négligeable de ses plantations se trouvent sur le territoire rwandais en préfecture de Cyangugu.

En outre, au cours des trois semaines qu'ils ont passées à Bukavu, les séminaristes ont publié en deux numéros un petit journal intitulé: "**La Plume des Grands Lacs**". Il s'agit de 4 pages éditées sous la responsabilité de l'**UFZA** et de l'**ISTI** et publiées parallèlement à l'hebdomadaire local "**JUA**". Les séminaristes de Bukavu se sont en fait réunis en une rédaction homogène pour la confection de ce journal, sous la supervision d'un des délégués du Rwanda, **Jean Baptiste NUBAHUMPATSE**. Ce dernier a été nommé Rédacteur en Chef par les animateurs du séminaire, du moins pour le premier numéro, suite aux qualités rédactionnelles dont il avait fait preuve tout au long du séminaire, et à la confiance qu'il avait inspirée à toute l'équipe.

Le second et dernier numéro du journal des séminaristes de Bukavu, dont le rédacteur en chef était un journaliste de Kisangani, NSASSE Bamazani, n'était pas encore sorti de l'imprimerie à la clôture du séminaire. On avait désigné un autre rédacteur en chef pour ce second numéro afin d'éviter certaines susceptibilités de la part de nos confrères zairois et burundais.

##### 5. CONCLUSIONS

En dehors de toute autre considération d'ordre logistique ou matériel, le séminaire de Bukavu nous a été bénéfique à maints égards. Très enrichissant sur le plan professionnel, ce stage de recyclage nous aura permis d'échanger des expériences avec nos confrères du Zaïre et du Burundi et d'élargir ainsi nos horizons tant au point de vue de la déontologie du métier qu'à l'état de santé de la presse dans les pays de la CEEGL. Aussi nous aura-t-il permis de nous rendre compte que notre presse nationale, comparativement à celle des pays voisins, a tout de même des atouts majeurs à son actif, entre autres les moyens matériels et techniques mis à sa disposition, et la confiance qu'elle est parvenue à inspirer petit à petit à son public. Une lacune malencontreuse à signaler cependant, le manque de statuts et d'une Union de Presse, qui pourtant s'avèrent nécessaires et opportuns dans un système où le journaliste semble le seul responsable de ses écrits, la responsabilité de l'éditeur n'étant reléguée qu'au second plan.

Nous avons noté avec satisfaction la sympathie que les animateurs du séminaire ont manifesté à l'endroit de la délégation rwandaise. Une sympathie qui nous a valu une attention particulière tout au long du séminaire, à telle enseigne que les professeurs passaient la plupart de leur temps libre avec nous pour discuter sur notre profession. Aussi avons-nous été très encouragés par le fait que nos papiers étaient souvent retenus comme modèle lors des corrections des travaux pratiques au cours des séances de travail, jusqu'au point où les autres séminaristes se référaient à nous aussi bien durant les heures de cours que dans les temps de répit.

Notre souhait, qui est par ailleurs celui de tous les participants au séminaire de Bukavu, est de voir les mêmes séminaristes se rencontrer pour un second round dans un autre stage de recyclage, dans le but d'apprécier l'impact et le suivi des travaux de ce premier séminaire, et d'aborder d'autres domaines de la profession qui n'ont pas pu être envisagés à cause de la contrainte du temps.

La formation reçue tout au long du séminaire de recyclage de Bukavu aura certainement des répercussions positives sur nos reportages et nos papiers de presse. Ainsi notre employeur pourra-t-il apprécier une fois de plus et à juste titre l'importance des recyclages et de perfectionnement des agents dans une profession aussi difficile, délicate et indispensable que le journalisme. Il convient de signaler enfin que nos travaux au séminaire de Bukavu ont été sanctionnés par un BREVET nous délivré par le Directeur Général de l'ISTI, qui atteste que nous avons suivi d'une manière régulière et satisfaisante le stage de recyclage portant sur la recherche, et le traitement des informations, et le perfectionnement de la rédaction.